FICHE DE LECTURE · 4ÈME

Le Horla

Guy de Maupassant · 1887 · nouvelle

INVISIBLE | PEUR | FOLIE | DOUTE

AUTEUR	PUBLICATION	GENRE	NIVEAU
Guy de Maupassant	1887	nouvelle	4e (aussi 3e, 2de)

Édition de référence : Hachette Éducation, coll. Bibliocollège · Avec d'autres nouvelles fantastiques · ISBN 9782017220251

Le livre en une phrase. Dans son journal, un homme qui vit au bord de la Seine raconte comment il se sent peu à peu envahi par un être invisible qu'il nomme le Horla, sans que le lecteur puisse savoir s'il est la victime d'une créature réelle ou de sa propre folie.

Programme chronométré : 50 minutes

TEMPS	TRAVAIL	OBJECTIF
0–8 min	**Résumé et étapes**	Raconter l'histoire
8–15 min	**Personnages et liens**	Comprendre les conflits
15–25 min	**Thèmes et symboles**	Analyser le sens
25–33 min	**Écriture et titre**	Le vocabulaire littéraire
33–42 min	**Questions probables**	Préparer les réponses
42–47 min	**Paragraphe argumenté**	Structurer la copie
47–50 min	**Quiz final**	Vérifier les acquis

Objectif : être prêt en 50 minutes. Comprendre l'histoire, les personnages et les symboles, puis s'entraîner à répondre et à argumenter.

Règle d'or : Ne cherche pas à trancher entre folie et surnaturel : montre comment Maupassant entretient le doute du début à la fin. C'est la définition même du fantastique.

MA LECTURE

Le moment que je retiens, et pourquoi :

Ce que je n'ai pas compris, à demander en classe :

1 L’histoire en 6 étapes

Le malaise (1) — Le doute (2) — L’hypnose (3) — Le Horla nommé (4) — Le miroir (5) — L’incendie (6)

1. Le malaise. Le narrateur vit heureux dans sa maison au bord de la Seine, près de Rouen. Un jour, il salue un beau trois-mâts brésilien qui passe sur le fleuve. Peu après, il tombe malade : fièvre, angoisse, nuits où il sent un être peser sur lui et l’étrangler.

2. Le doute. Il voyage au Mont-Saint-Michel, où un moine lui fait remarquer qu’on ne voit pas le vent, qui existe pourtant. De retour chez lui, il découvre que l’eau de sa carafe a été bue pendant la nuit ; il recommence l’expérience : l’eau et le lait disparaissent encore.

3. L’hypnose. À Paris, chez sa cousine, Mme Sablé, il assiste à une séance d’hypnose du docteur Parent. Sous son influence, la jeune femme vient le lendemain lui emprunter de l’argent. Il comprend qu’une volonté peut en dominer une autre.

4. Le Horla nommé. De retour chez lui, il voit une rose se briser comme cueillie par une main invisible. Il lit qu’une épidémie de folie frappe une région du Brésil, où des êtres invisibles boiraient l’eau et le lait. Il nomme cet être le Horla.

5. Le miroir. Un soir, devant son armoire à glace, il ne voit plus son reflet, comme si un être transparent se tenait entre lui et le miroir. Son image revient lentement, comme à travers une brume. Il décide de tuer le Horla.

6. L’incendie. Il fait poser des volets et une porte de fer, croit enfermer le Horla dans sa chambre et met le feu à la maison. Il a oublié ses domestiques, qui périssent. Doutant que l’être soit mort, il envisage de se tuer.

> **Le tournant :** La séance d’hypnose change tout : le narrateur, d’abord sceptique, constate qu’un esprit peut être soumis à une volonté étrangère. Dès lors, il ne se demande plus seulement s’il est malade, mais aussi qui pourrait le dominer.

> **Récite sans regarder :** Le malaise → Le doute → L’hypnose → Le Horla nommé → Le miroir → L’incendie. Essaie de raconter ces 6 étapes en moins d’une minute.

À TOI : LE LIVRE EN 6 PHRASES

Sans regarder la fiche, une phrase par étape.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

6 _____

2 Personnages et relations

Le Horla	domination, possession	**Le narrateur**
Le docteur Parent	hypnose	**Mme Sablé**
Le narrateur	cousins	**Mme Sablé**
Le moine	fait naître le doute	**Le narrateur**
Le narrateur	terreur, désir de le tuer	**Le Horla**

LE NARRATEUR — auteur du journal, sans nom : Homme aisé et cultivé, il vit seul avec ses domestiques. D'abord calme et rationnel, il observe, fait des expériences, puis sombre dans l'angoisse et la terreur jusqu'à un acte désespéré.

LE HORLA — être invisible : On ne le voit jamais : on ne connaît que ses traces (l'eau bue, la rose brisée, le reflet effacé). Le narrateur le décrit comme un être nouveau, venu peut-être succéder à l'homme.

LE DOCTEUR PARENT — médecin, pratique l'hypnose : Il s'intéresse aux maladies nerveuses et aux expériences de suggestion. Sa démonstration prouve au narrateur qu'une volonté peut en contrôler une autre.

MME SABLÉ — cousine du narrateur : Hypnotisée par le docteur Parent, elle agit sans le savoir sous l'effet de la suggestion. Elle montre au narrateur ce que peut être une personne possédée.

LE MOINE — rencontré au Mont-Saint-Michel : Il évoque l'existence possible d'êtres que l'homme ne perçoit pas, à l'image du vent, invisible et pourtant puissant. Ses paroles nourrissent le doute du narrateur.

> **Conflit central :** Le narrateur lutte contre un être qu'il ne peut ni voir ni toucher, et qui lui prend peu à peu sa volonté. Mais ce combat se joue peut-être seulement dans son esprit.

3 Le narrateur, un témoin qui perd pied

CE QU'IL FAIT	CE QU'IL RESSENT	CE QU'ON IGNORE
• Il tient un journal daté • Il fait des expériences pour vérifier • Il cherche des explications	• Une angoisse sans cause • La terreur d'être possédé • Le sentiment de perdre sa volonté	• S'il est fou ou lucide • Si le Horla existe vraiment • Ce qui arrive après la fin

> **À retenir :** Le narrateur raisonne avec méthode, ce qui le rend crédible ; mais son état se dégrade et ses actes deviennent extrêmes. Le lecteur ne peut ni le croire tout à fait, ni le juger simplement fou.

4 La narration

Journal intime : Le récit prend la forme d'un journal daté, écrit à la première personne, au fil des jours.

Point de vue interne : Tout passe par le regard du narrateur : le lecteur n'a aucune autre source pour vérifier ce qu'il raconte.

Progression : Les entrées deviennent plus agitées, ponctuées d'exclamations et de questions : l'écriture traduit la montée de l'angoisse.

Registre fantastique : Le récit hésite sans cesse entre une explication rationnelle (la folie) et une explication surnaturelle (le Horla).

Deux versions : Maupassant avait publié en 1886 une première version, racontée devant des médecins ; la version de 1887, en journal, rend le doute plus fort.

> **Phrase utile :** Le journal intime enferme le lecteur dans la conscience du narrateur : faute d'autre témoin, il ne peut pas savoir si le Horla existe ou si le narrateur devient fou.

5 Les 5 grands thèmes

1. La folie : Le narrateur se demande lui-même s'il devient fou. Ses malaises, ses hallucinations possibles et son geste final peuvent s'expliquer par une maladie de l'esprit.

2. L'invisible : L'homme ne perçoit qu'une petite partie du monde : le vent ou les forces naturelles existent sans être vus. Le Horla serait l'un de ces êtres que nos sens ne saisissent pas.

3. La perte de la volonté : Comme Mme Sablé sous hypnose, le narrateur sent qu'une autre volonté commande ses actes. Il a peur de n'être plus maître de lui-même.

4. La peur : La peur naît d'abord de détails du quotidien (une carafe, une rose, un livre), puis grandit jusqu'à la terreur. Le lecteur la partage, car il ne sait pas plus que le narrateur.

5. La science et ses limites : Le narrateur s'intéresse aux découvertes de son temps, comme l'hypnose. Mais la science n'apporte pas de réponse : elle rend même le surnaturel plus inquiétant.

6 Les symboles et le titre

SYMBOLE	SENS À EXPLIQUER
Le miroir	Le reflet effacé montre que le narrateur perd son identité, comme si un autre prenait sa place.
L'eau et le lait	Le Horla se nourrit chez le narrateur : il vit de lui, comme un parasite.
Le trois-mâts brésilien	Il apporterait le Horla venu d'ailleurs : l'invasion arrive par l'innocent salut du narrateur.
Le feu	Le dernier recours pour détruire l'invisible ; il ne tue que des innocents et ne règle rien.

Le titre : Horla est un mot inventé, présenté comme le nom que l'être se donne. On l'entend souvent comme « hors-là » : celui qui vient d'ailleurs, qui est à la fois dehors et là, tout près du narrateur.

Conseil : Associe chaque thème à une scène : la perte de volonté, c'est l'hypnose de Mme Sablé ; l'identité menacée, c'est le miroir ; la folie, c'est l'incendie.

À TOI : UN THÈME, UN MOMENT DU LIVRE

THÈME	LE MOMENT DU LIVRE QUI LE MONTRE
La folie	
L'invisible	
La perte de la volonté	
La peur	

7 Questions probables au contrôle

Pourquoi *Le Horla* est-il un récit fantastique ?

→ Parce que le lecteur hésite jusqu'au bout entre deux explications : la folie du narrateur ou l'existence réelle d'un être invisible.

Quel est l'intérêt de la forme du journal intime ?

→ Elle rend le récit vraisemblable (dates, détails) et enferme le lecteur dans le seul point de vue du narrateur.

Quelles preuves le narrateur trouve-t-il ?

→ L'eau et le lait bus la nuit, la rose qui se brise, les pages d'un livre qui tournent, son reflet qui disparaît.

À quoi sert la scène d'hypnose ?

→ Elle montre qu'une volonté peut en dominer une autre ; le narrateur comprend qu'il peut être possédé de la même façon.

Pourquoi la scène du miroir est-elle importante ?

→ C'est le sommet de l'angoisse : le narrateur ne se voit plus, comme si le Horla prenait sa place.

Le narrateur est-il fou ?

→ Le texte ne tranche pas : il raisonne avec logique, mais son état empire et son geste final est extrême.

Comment la fin peut-elle s'interpréter ?

→ Le narrateur doute d'avoir tué le Horla et envisage de se tuer : la menace reste entière et le récit reste ouvert.

Que suggère le titre ?

→ Un être venu d'ailleurs, étranger et pourtant tout proche : on y entend souvent « hors-là ».

8 Trois sujets de réflexion

A. Le narrateur est-il fou ou victime d'un être réel ?

Idée : On ne peut pas trancher : le récit donne des arguments pour les deux lectures. **Exemple :** L'eau bue la nuit semble une preuve, mais le narrateur se demande lui-même s'il ne l'a pas bue en dormant. **Conclusion :** Ce doute entretenu est ce qui fait du *Horla* un récit fantastique.

B. Pourquoi la peur est-elle si forte dans *Le Horla* ?

Idée : Parce qu'elle naît du quotidien et d'un ennemi qu'on ne voit pas. **Exemple :** Une simple carafe vide ou une rose brisée suffisent à créer l'angoisse. **Conclusion :** Maupassant montre que l'invisible effraie plus que le monstre décrit.

C. Le journal intime rend-il le récit plus inquiétant ?

Idée : Oui : le lecteur vit les événements au jour le jour avec le narrateur. **Exemple :** Les dernières entrées, agitées et pleines d'exclamations, traduisent sa panique. **Conclusion :** La forme du journal fait partager au lecteur l'angoisse et le doute.

> **Conseil :** ne raconte pas tout le livre. Choisis un ou deux exemples précis et explique ce qu'ils prouvent.

9 Réussir une réponse argumentée

> **Méthode :** idée → exemple → explication → conclusion.

1. Répondre directement : Donne une réponse claire dès la première phrase, sans commencer par raconter tout le livre.

2. Prouver : Choisis un moment précis de l'œuvre, et un seul par idée.

3. Expliquer : Relie ce moment à une idée : ce qu'il révèle d'un personnage, d'un thème, du sens du livre.

4. Conclure : Reviens à la question et montre ce que ton exemple a permis de comprendre.

Connecteurs utiles : d'abord · en effet · par exemple · cependant · pourtant · ainsi · finalement.

10 Paragraphe modèle à adapter

Sujet : Montrez que, dans *Le Horla*, Maupassant laisse le lecteur dans le doute.

Dans *Le Horla*, Maupassant laisse volontairement le lecteur hésiter entre la folie et le surnaturel. Le récit prend la forme d'un journal intime : nous ne connaissons les faits que par le narrateur, sans autre témoin. Or ce narrateur donne des preuves troublantes, comme l'eau et le lait bus pendant la nuit ou son reflet qui disparaît dans le miroir. Mais il avoue lui-même avoir peur de devenir fou, et son état empire jusqu'à l'incendie de sa maison. Le lecteur ne peut donc ni croire tout à fait au Horla, ni l'écarter : cette hésitation est la marque du fantastique.

> **Adapte-le :** Sujet sur la peur : développe les détails du quotidien. Sujet sur l'identité : insiste sur le miroir et l'hypnose.

11 Les erreurs à éviter

- Affirmer que le Horla existe vraiment, ou que le narrateur est forcément fou : le texte ne tranche pas.
- Confondre fantastique et merveilleux : ici, le surnaturel fait douter et peur.
- Décrire le Horla comme un monstre : il n'est jamais décrit, et c'est ce qui inquiète.
- Oublier la forme du journal intime : c'est elle qui crée le doute.
- Réduire le récit à la vie de Maupassant : il faut analyser le texte.

> **Phrase-mémo :** « Dans *Le Horla*, on ne voit jamais le monstre : on voit seulement la peur grandir dans un journal. »

12 Quiz flash et auto-évaluation

Sous quelle forme le récit est-il écrit ? → Un journal intime daté, à la première personne.

Quel bateau le narrateur salue-t-il ? → Un trois-mâts brésilien.

Que boit l'être invisible ? → L'eau et le lait laissés dans la chambre.

Qui pratique l'hypnose ? → Le docteur Parent, sur Mme Sablé.

Que se passe-t-il devant le miroir ? → Le narrateur ne voit plus son reflet.

Comment le narrateur tente-t-il de tuer le Horla ? → Il l'enferme et met le feu à sa maison.

> **Avant le contrôle, je sais :**
>
> - ☐ raconter l'histoire dans l'ordre
> - ☐ présenter les personnages et leurs liens
> - ☐ expliquer les thèmes et les symboles
> - ☐ rédiger idée, exemple, explication

Mémo express : Maupassant, 1887 · journal intime d'un narrateur sans nom · trois-mâts brésilien · eau et lait bus · hypnose de Mme Sablé par le docteur Parent · miroir sans reflet · incendie · fantastique : hésitation entre folie et surnaturel.